

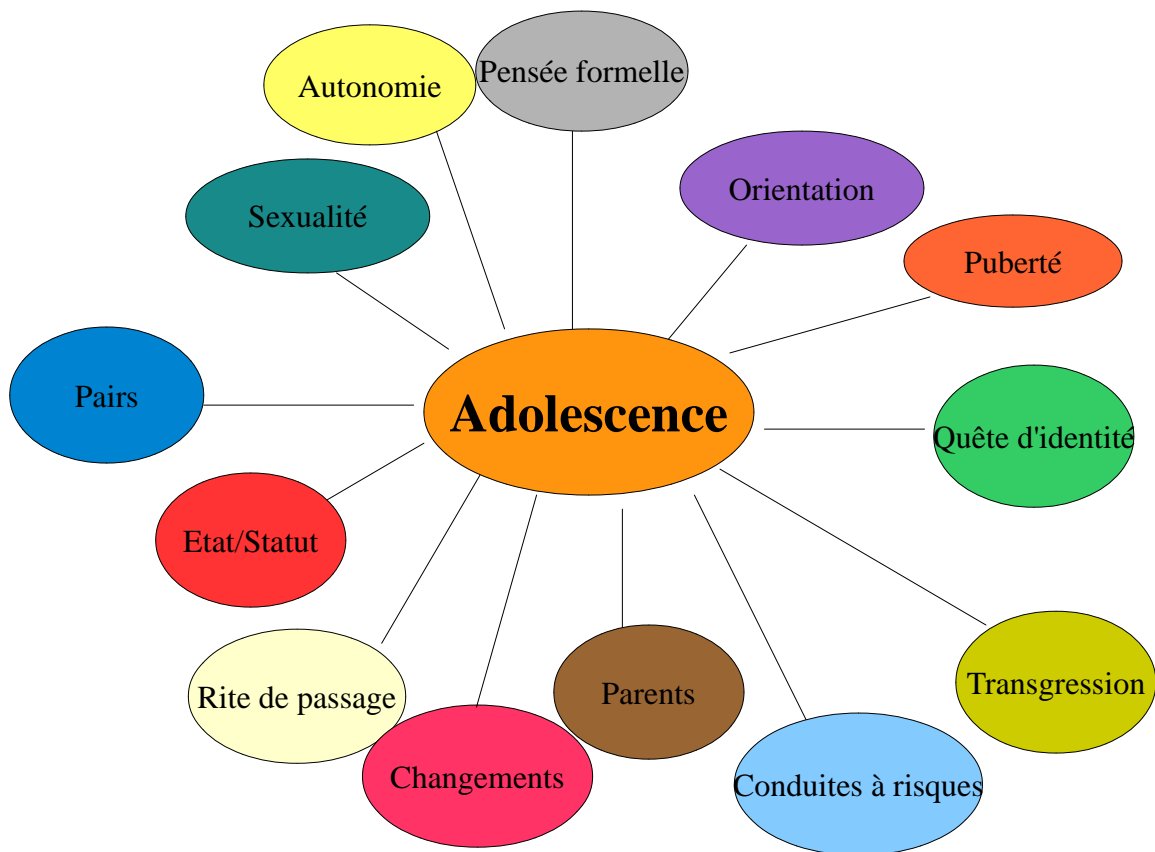


La question de l'orientation scolaire et / ou professionnelle se pose la plupart du temps à des adolescents en pleine confusion identitaire et à une période de profonds remaniements .

Accompagner les adolescents dans l'élaboration de leurs choix se révèle souvent être une tâche difficile et complexe.

Nous vous proposons ce guide dont l'objet principal est de présenter les caractéristiques essentielles de cette période de développement ; ce, afin de clarifier autant que faire se peut ce qui se joue à cette étape et vous en apporter des éléments de compréhension

Ce guide n'est pas exhaustif ; il donne quelques points de repère utiles



Les conseillers d'orientation psychologues, CIO Saintes et St Jean d'Angély



L'ADOLESCENT

L'adolescence est un phénomène complexe, un processus **individuel**, **social** et **culturel**.

« **Se reconnaître et s'accepter dans un corps nouveau doté d'une sexualité : c'est individuel. Être contraint de modifier ses rapports aux parents : c'est familial et social. Évoluer dans la société en étant désormais un homme ou une femme : c'est culturel** »

D. Marcelli (pédopsychiatre)

C'est aussi un état et un statut. C'est une période de vie qui débute à la puberté et se termine à l'âge adulte. Elle se caractérise par des transformations morphologiques, biologiques et des modifications importantes de la personnalité. Tous ces changements ne se font ni au même rythme ni dans le même ordre.

D'ailleurs aujourd'hui, les psychologues s'accordent à dire que la crise d'adolescence n'existe pas en tant que telle, comme le laisse sous entendre une croyance populaire. Il s'agit d'une période « normale » de développement jalonnée de changements (pour 80% des ados). (Etym : « krisis », au sens grec signifie : décision, moment charnière, moment de choix »).

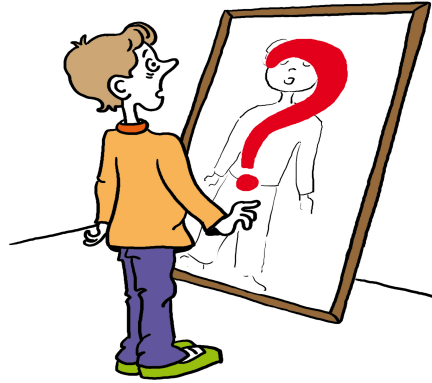
Plusieurs regards peuvent se porter sur cette période. Nous avons choisi de présenter 2 dimensions essentielles qui peuvent éclairer les situations et les problématiques rencontrées au sein des établissements scolaires :

- la dimension identitaire
- la dimension cognitive.

Enfin nous aborderons le rôle du professeur et du conseiller d'orientation psychologue dans le processus d'orientation



LE CHANGEMENT D'ATTACHEMENT AFFECTIF ET LA QUESTION DE L'IDENTITE



Les transformations corporelles, affectives et cognitives posent à chaque adolescent la lancinante question de son identité : « **Qui suis-je ?** ». Construire son identité, s'accepter dans un nouveau corps, réaménager ses relations aux autres, en tenant compte de ces transformations et se découvrir un style personnel, telles sont quelques unes des tâches de développement de l'adolescent. Dans un mouvement dialectique, tour à tour, il prend ses distances et s'identifie avec sa famille, les adultes et ses pairs.

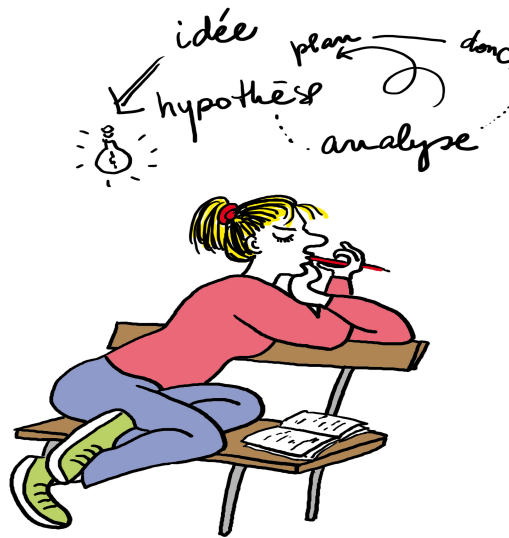
La relation aux parents se transforme et la relation aux pairs évolue

Les attachements familiaux et parentaux perdurent tout en s'exprimant différemment. Le soutien parental fonctionnant encore, sans doute, comme une base de sécurité permet à l'adolescent de s'en éloigner sans rupture, mais avec une transition du groupe familial au groupe des pairs qui lui donne l'occasion d'expérimenter et d'opérer des choix. Dans un double mouvement de détachement parental et d'investissement dans ses pairs, l'adolescent doit trouver sa propre identité. En passant du cadre familial de référence à celui du groupe amical, l'adolescent s'émancipe de la tutelle parentale et acquiert son autonomie. Dans la plupart de cas, il n'y a pas de ruptures mais des réaménagements.

La quête de l'identité

La plupart du temps, l'adolescent parvient à se fabriquer une image, symbole de sa créativité qu'il s'agisse d'un comportement, de goûts musicaux ou artistiques, d'un investissement dans le sport, etc... Cette « **création** » de l'adolescent est ce qui lui permet d'affirmer et d'afficher son individualité en le faisant appartenir à un groupe. En effet, pour faire preuve de créativité, il ne faut ni avoir honte de soi, ni avoir peur du jugement des autres.

LES CHANGEMENTS COGNITIFS, L'AVENEMENT DE LA LOGIQUE HYPOTHETICO - DEDUCTIVE ET DE LA PENSEE REFLEXIVE



L'adolescence est marquée au niveau individuel par des transformations biologiques et psycho-affectives certaines. Nous mettons ici l'accent sur un changement moins perceptible lié aux apprentissages scolaires.

L'adolescent accède à la dernière étape de son développement cognitif : la pensée hypothético-déductive se met en place

Au stade précédent, le raisonnement de l'enfant dépend étroitement du contenu auquel il s'applique. Mais à ce nouveau stade, l'adolescent s'attache à la forme du raisonnement. Il n'a plus en effet besoin de support concret. Il raisonne sur des propositions : phrases, idées, hypothèses et construit des plans d'expérience pour les vérifier. Il fait l'inventaire de tous les possibles. Le réel n'est plus envisagé que, comme un cas particulier de tous les possibles.

Lié au développement de cette pensée formelle, l'avènement de la pensée réflexive avec le « qui suis-je » ?

L'adolescence est une phase intense de réflexion sur soi et sur autrui : questionnements sur les contradictions internes, la cohérence de soi, la valeur de soi, la valeur d'autrui et l'accomplissement personnel dans le présent et l'avenir.

1) Les problématiques liées au développement cognitif

Si l'adolescence est marquée par l'avènement d'une pensée formelle, certains jeunes n'y accèdent pas et peuvent connaître des difficultés d'apprentissage.

« Le non accès à la pensée hypothético-déductive »

L'adolescence est le temps d'accès à la pensée abstraite (ou formelle) permettant au jeune d'avoir une vision plus large du monde, de sorte qu'il peut raisonner. J.Piaget (psychologue du développement) montre que l'émergence de la pensée abstraite a lieu vers 10 ans. De nombreux adolescents en échec au collège sont simplement dans un refus de se saisir de cette nouvelle potentialité. L'accès à cette forme de pensée ne dépend pas seulement des compétences mais de la disponibilité à s'en emparer. Les adultes associent souvent cette difficulté à un manque de compétence et à un faible niveau d'intelligence, ne percevant pas que l'adolescent renonce à utiliser telle ou telle capacité cognitive ; ne se sentant pas sûr de lui il préfère rester cantonné à l'enfance. De nombreux collégiens n'ont pas accès à la pensée abstraite, hypothético-déductive et ne comprennent pas ce qui leur est demandé à partir des classes de 4ème et de 3ème.

L'empêchement de penser ou l'acceptation des contraintes

Certains adolescents qui sont dans l'empêchement de penser ne sont pas capables d'accepter 4 contraintes :

- reconnaître ses manques ;
- savoir attendre ;
- respecter les règles ;
- et pouvoir entrer dans un temps de solitude.

Ils ne savent pas utiliser leurs capacités de réflexion, faire le lien entre deux faits, utiliser des représentations personnelles pour imaginer des situations, analyser des données, etc...Ils ne peuvent affronter le doute qui est le moment clé de l'apprentissage sans être envahis par des émotions intenses (peur-angoisse, etc..).

Ainsi, ils cherchent un équilibre personnel en évitant de penser.

Certains ne supportent pas le temps nécessaire pour apprendre ; d'autres encore sont agités, bougent beaucoup, vont vite dans tout ce qu'ils font. Certains, au contraire, ralentissent leur activité, et «rêvassent». Quand l'adolescent est incapable de penser, il lui reste l'auto-sabotage : à défaut d'être le meilleur, il est encore possible de devenir le pire.

De plus la plupart de ces enfants se dévalorisent («je n'y arriverais pas») et se victimisent («les professeurs me manquent de respect»).

Selon Serge Boimaré (enseignant et psychologue clinicien) **3 signaux révèlent l'empêchement de penser :**

- des difficultés persistantes malgré l'aide personnalisée apportée dans des conditions favorables qui bien souvent transforment la relation pédagogique en bras de fer.
- des comportements qui perturbent la situation d'apprentissage avec une particularité qui signe l'empêchement de penser : le relais passé au corps dès qu'il y a nécessité de chercher ou de réfléchir (agitation, endormissement, troubles somatiques....)
- l'arrivée d'idées d'auto dévalorisation qui paralysent le fonctionnement intellectuel.

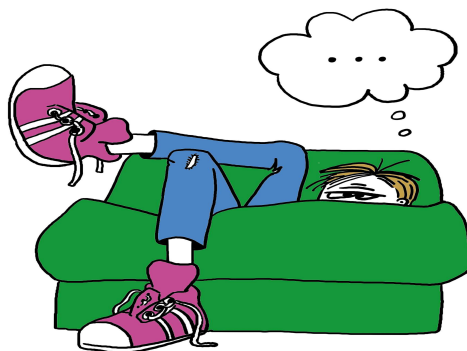
Une solution : Apprendre à penser et à douter



Selon O. Houdé (professeur de psychologie cognitive) pour qui «**penser c'est inhiber**», l'acte de pensée résulte d'un tri entre divers stimuli afin de choisir ceux qui sont pertinents et ceux qui ne le sont pas. En effet le jeune doit abandonner certaines modalités de pensée issues de l'enfance pour d'autres plus complexes. Cela lui permet de construire son propre système loin de la reproduction du schéma proposé par les parents. Mais cette pensée laisse aussi place au doute de ne plus savoir juger du bien du mal, du vrai du faux, etc... L'irruption du doute fait du lien entre les transformations psychiques et les transformations cognitives : les certitudes de l'enfance disparaissent au profit de cette intranquillité.

Serge Boimaré insiste sur le fait qu'il ne faut pas croire que les cours supplémentaires sont la solution. Il faut mettre en place une pédagogie qui va relancer l'activité de penser ; ce travail se fait sur la durée en utilisant 2 leviers :

- **relier la présentation des savoirs fondamentaux à un apport culturel intensif fait sous forme de lecture à haute voix par l'enseignant.**
- **entraîner l'élève à parler quotidiennement dans le but essentiel de l'aider à affronter le doute grâce à des échanges avec les autres qui le poussent à débattre et à argumenter.**



2) Les problématiques liées aux relations sociales

Pour acquérir pleinement son identité, l'adolescent doit traverser une période de questionnement de ses objectifs ou de ses valeurs, à l'issue de laquelle, il s'engage dans un rôle précis, où il adopte un ensemble de valeurs.

On peut dégager 4 profils selon J.Marcia (psychologue clinicien)

Un engagement faible et une exploration faible : l'identité diffuse

Il n'y a pas encore d'ensemble cohérent de valeurs personnelles et peu d'exploration des possibilités. Ces jeunes sont assez passifs, choisissent les solutions au moindre effort et, insatisfaits de leur sort, ont souvent un sentiment de vide intérieur. La question identitaire reste problématique.

Un engagement fort et une exploration faible : l'identité forclosée

L'adolescent s'engage dans la première option connue sans explorer les autres possibilités, il adopte d'emblée un ensemble de valeurs qu'il n'a pas choisi ni assimilé lui-même, celles de ses parents par exemple. S'il ne pousse pas plus loin la construction identitaire, il n'aura pas fait vraiment les expériences nécessaires à sa propre définition personnelle : ces choix seront-ils vraiment les siens ? Sa personnalité sera conventionnelle avec peu de remise en question.

Un engagement faible associé une exploration élevée : l'identité moratoire

Elle est plus une étape qu'un mode de résolution du processus identitaire, puisqu'elle précède généralement les engagements identitaires. L'adolescent explore activement les possibilités, joue des rôles, s'évalue dans différentes situations et est donc mieux à même de se définir. Il recherche l'indépendance et l'équilibre.

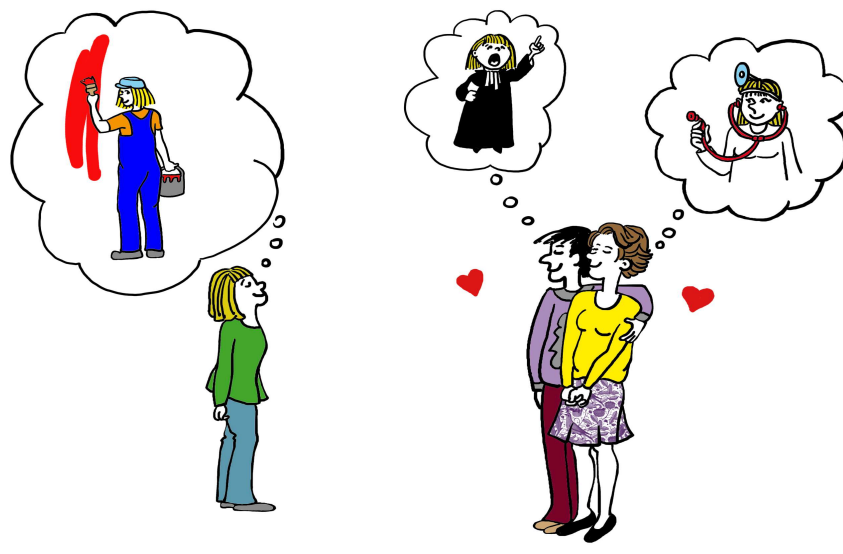
Un engagement fort associé à une exploration forte : l'identité achevée

L'adolescent a dépassé la crise identitaire et le stade du statut moratoire. L'identité est considérée comme achevée. L'individu peut s'engager dans des choix qui lui sont propres, qu'il pourra modifier si besoin. Cet engagement est précédé d'une période d'expérimentation de différents rôles sociaux moratoires qui permettra l'engagement ultérieur.



L'ADOLESCENT DANS LE SYSTEME SCOLAIRE

Si pour de nombreux sujets, il n'y a plus de source de conflits entre les parents et l'adolescent, il n'en est pas de même pour les performances scolaires, principal objet des conflits. Pour beaucoup de parents, une «bonne, voire une très bonne» scolarité est l'indispensable porte d'entrée dans une vie d'adultes satisfaisante.



Toute décision d'orientation met en œuvre un processus de changement source d'insécurité pour l'adolescent.

L'adolescent est accompagné dans ses choix par le professeur principal et le conseiller d'orientation psychologue notamment lors d'entretiens dont les objectifs sont différents.

1) Le rôle du professeur principal

Il est l'interlocuteur direct des élèves et de leurs familles ; il recueille les informations de l'équipe pédagogique et éducative qu'il coordonne . Il prend en compte essentiellement les éléments scolaires et facilite la communication élève-famille-école ; il fonde le dialogue avec le jeune et sa famille dans un rapport compréhensif et rassurant . La qualité des échanges d'information avec l'élève et sa famille conditionne en partie la manière dont ceux-ci prennent part plus ou moins activement au processus du choix d'orientation . Il aide l'adolescent à se situer scolairement au regard de ses projets scolaires et/ou professionnels et assure une liaison avec le COP pour un entretien conseil.

2) Le rôle du Conseiller d'Orientation Psychologue (COP)

Lorsque l'adolescent construit son parcours au sein de l'institution scolaire, de nombreux facteurs interviennent dans son cheminement : individuels, familiaux, socio-économiques ; la prise en compte de la conjugaison de cette multiplicité de facteurs constitue un véritable enjeu.

Il ne suffit pas que le conseiller d'orientation psychologue l'informe sur les métiers après avoir mis au jour des intérêts et aptitudes pour que ces jeunes s'engagent dans la voie qui, en toute objectivité, semble la plus adaptée à son profil.

Le conseil ne peut se réduire à un examen d'expert suivi d'une simple transmission d'informations ou de diagnostic-évaluation .

L'outil du COP : Le conseil en orientation

Le conseiller d'orientation psychologue adopte une position «compréhensive» basée sur l'écoute et centrée sur l'intériorité du sujet. Écouter c'est permettre à l'autre de dire .

Formé aux techniques d'entretien, il s'inscrit dans une alliance de travail avec le jeune.

Tenir conseil c'est «augmenter le pouvoir du sens des gens c'est à dire la création d'une communication dialogique où prévaut la pensée de l'autre, la recherche méthodique et plurielle du sens d'une situation problème» A. Lhotellier (psychologue)

Le conseil, c'est ouvrir les possibles en créant de la dissonance ; accompagner les jeunes dans l'appropriation de leur complexité pour leur permettre de se saisir de leurs choix .
Pour le psychologue aider l'adolescent n'est pas répondre à la place de l'adolescent ; *il n'aliénera pas* le pouvoir du sens de l'autre.

Conseiller c'est aider le sujet à mettre en lien des éléments épars, qui sont conscients ou dans l'ombre (inconscients) ; c'est amener l'autre à trouver en lui les éléments de réponse à ce qu'il est en train de vivre.

Ainsi.....

Une décision (plutôt que choix) aussi consciente soit-elle relève le plus souvent de motivations inconscientes : selon Nicole Baudoin (psychologue de l'orientation), *«on est sans doute choisi bien plus qu'on ne choisit; Le plus souvent on choisit en méconnaissance de cause, mais cependant pas par hasard, même si l'on ne sait rien de ce qui a motivé tel ou tel choix».*

« Si l'on ne choisit pas en connaissance de cause et que le parcours professionnel prend des chemins détournés que, partant, on ne peut rien dire de l'avenir, attachons nous alors à accompagner pas à pas le chemin en train de se faire, accompagnons les projets qui s'élaborent, les choix et les renoncements qui se font, pour qu'ils prennent sens dans l'histoire du sujet »

Il n'y aura pas de parcours linéaire ou direct: le travail du conseiller d'orientation psychologue doit permettre de suivre les détours, les errements.

N. Baudoin propose une forme d'accompagnement «des petits pas», travail de mise en sens d'une histoire qui se construit.



Pour aller plus loin.....

Nicole Baudoin : « Le sens de l'orientation : une approche clinique de l'orientation scolaire et professionnelle » Ed. L'Harmattan

Serge Boimaré : «Ces enfants empêchés de penser» Ed. Dunod

Olivier Houdé : « La psychologie du développement cognitif » Ed. PUF

Alexandre Lhotellier : « Tenir conseil - Délibérer pour agir » Ed. Seli Arslan

Daniel Marcelli : « L'état adolescent , miroir de la société » Ed. A. Collin

C.atherine Tourette - Michèle Guidetti : « Introduction à la psychologie du développement - du bébé à l'adolescent » Ed. A. Colin